

L'ÉVOLUTION, UNE THÉORIE IRRÉFUTABLE ?

Microbe

Message envoyé le : 12 Avril 2009

Bonjour,

Dans son «Que sais-je?» sur le relativisme, le célèbre sociologue Raymond Boudon avance qu' «une théorie aussi importante que la théorie néo-darwinienne de l'évolution» ne peut pas être «tenue à proprement parler pour réfutable» (p. 27). Il concède qu' «elle a permis d'expliquer d'innombrables données. Mais on imagine mal le cas qui viendrait la contredire. C'est pourquoi la tradition darwinienne a toujours embarrassé Popper.» (p. 27-28)

Est-il vrai que la théorie néo-darwinienne de l'évolution ne soit pas réfutable au sens poppérien? L'affirmation de Boudon et son argument me semblent assez téméraires.

Merci pour votre attention.

Alexis

Message envoyé le : 17 Avril 2009

Bonjour,

Popper a tort de penser que la théorie de Darwin est irréfutable.

Darwin donna d'ailleurs plusieurs faits hypothétiques qui «anéantiraient» sa théorie s'ils s'avéraient observés.

En voici un exemple :

«Si des espèces nombreuses, appartenant aux mêmes genres ou aux mêmes familles, avaient réellement apparu tout à coup, ce fait anéantirait la théorie de l'évolution par la sélection naturelle» (page 380)

« Si tout le groupe téléostéen avait réellement apparu dans l'hémisphère septentrional au commencement de la formation de la craie, le fait serait certainement très remarquable ; mais il ne constituerait pas une objection insurmontable contre mon hypothèse, à moins que l'on ne puisse démontrer en même temps que les espèces de ce groupe ont apparu subitement et simultanément dans le monde entier à cette même époque. » (pages 383-384)



Source :

http://classiques.uqac.ca/clas...des_especes.pdf

Bien cordialement,

Alexis Matamoro Vidal

Doctorant au Muséum national d'Histoire naturelle

Microbe

Message envoyé le : 19 Avril 2009

Merci beaucoup pour votre réponse. Elle établit bien que, dans l'esprit de Darwin, la théorie de l'évolution prend le risque d'être réfutée. Toutefois, Raymond Boudon, à la suite de pop-périens qu'il ne cite malheureusement pas, avait peut-être en tête le problème des chaînons manquants ou des hiatus fossilifères. Il viserait donc moins Darwin lui-même que S. J Gould et sa théorie de l'équilibre ponctué. C'est peut-être cette théorie darwinienne perfectionnée qui serait, pour lui, irréfutable. Pour rendre compte des hiatus fossilifères, Gould s'en tirerait avec une pirouette qui consisterait à affirmer que ces hiatus n'existent pas dans les faits (Darwin a raison), mais qu'on ne peut pas atteindre ces faits car les conditions pour qu'on en trouve des traces fossiles ne sont pas réunies (pirouette).

Alexis

Message envoyé le : 27 Avril 2009

Cette discussion pourrait nous emmener assez loin mais n'oublions pas que l'objectif de ce forum est de donner des pistes pour l'enseignement. Dans une perspective pédagogique, notre échange est positif car il souligne la nature d'une théorie scientifique ce qu'il est très salubre de détailler dans tout enseignement scientifique. Une théorie n'est ni une vérité absolue irréfutable ni une pure construction intellectuelle ne s'appuyant sur aucun fait. Darwin est exemplaire sur ce point car il donne à la fois les faits qui corroborent sa théorie, tout comme les faits qui pourraient la réfuter.

Lorsque les épistémologues se posent la question de savoir jusqu'à quel point la théorie darwinienne a résisté aux recherches conduites depuis 150 ans, ils nous indiquent que certains aspects ont été plus attaqués que d'autres. Il faut donc voir l'évolution non pas comme une théorie unique mais comme un ensemble de micro-théories dont certaines ont été largement corroborées (par exemple, la descendance avec modification ; la reproduction différentielle ; la sélection sexuelle) et d'autres qui ont été abandonnées ou très discutées (par exemple l'hérédité des caractères acquis ou encore l'évolution graduelle de certains caractères, ce sur quoi s'est particulièrement attelé S. J. Gould comme vous le citez).

